



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Le développement de l'agriculture en Champagne Crayeuse de 1945 à nos jours

J. Garnotel

### Abstract

The chalky part of Champagne covers about 900 000 hectares and extends over parts of five départements in the East of the Paris Basin. The history of the area has been marked by ample economic fluctuations. Long term depopulation led to a large farm structure. It was shown that the potential of this land is high under proper management and abundant fertilization. Considerable development thus occurred since 1945 in part because 120 000 hectares of idle or forest land were ploughed up.

### Résumé

Vaste unité naturelle (environ 900 000 ha), la Champagne crayeuse chevauche cinq des départements de l'Est du Bassin Parisien. Son histoire est marquée par des fluctuations économiques amples et brutales. Le vide démographique séculaire permit la constitution d'un « stock foncier » important dont le potentiel fut révélé par l'emploi des engrais minéraux. L'agriculture champenoise connut depuis la fin de la dernière guerre mondiale, des mutations spectaculaires, à commencer par le déboisement quasi systématique qui restitua environ 120 000 ha à la culture.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Garnotel J. Le développement de l'agriculture en Champagne Crayeuse de 1945 à nos jours. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 36;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4388>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1981\\_num\\_142\\_1\\_4388](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4388)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE EN CHAMPAGNE CRAYEUSE DE 1945 A NOS JOURS

GARNOTEL J.

**mots clés :** Champagne pouilleuse, crayeuse, développement agricole, économie régionale.

Groupe SAFER Champagne Ardennes, rue Léon Patoux, Maison des Agriculteurs, 51100 Reims. Tél. (26) 85.96.17.  
Université de Paris I, 3<sup>e</sup> cycle « Économie de l'agriculture et de l'alimentation ».

**Résumé :** Vaste unité naturelle (environ 900 000 ha), la Champagne crayeuse chevauche cinq des départements de l'Est du Bassin Parisien. Son histoire est marquée par des fluctuations économiques amples et brutales. Le vide démographique séculaire permit la constitution d'un « stock foncier » important dont le potentiel fut révélé par l'emploi des engrais minéraux. L'agriculture champenoise connut depuis la fin de la dernière guerre mondiale, des mutations spectaculaires, à commencer par le déboisement quasi systématique qui restitua environ 120 000 ha à la culture.

## AGRICULTURAL DEVELOPMENT IN THE CHALKY CHAMPAGNE AREA SINCE 1945

**Summary :** The chalky part of Champagne covers about 900 000 hectares and extends over parts of five départements in the East of the Paris Basin. The history of the area has been marked by ample economic fluctuations. Long term depopulation led to a large farm structure. It was shown that the potential of this land is high under proper management and abundant fertilization. Considerable development thus occurred since 1945 in part because 120 000 hectares of idle or forest land were ploughed up.

### Le poids des antécédents

L'équilibre actuel entre l'espace champenois et son agriculture résulte d'évolutions très longues. La géographie explique la faible densité des communautés rurales, en dehors des vallées, et la médiocre productivité de l'économie locale traditionnelle.

L'histoire a commandé des phases de dévers démographiques sévères : fort dépeuplement durant les guerres du XVII<sup>e</sup> siècle, puis exode rural plus rapide que pour la France entière au moment de l'industrialisation. Compte tenu de ces doubles influences, la génération des agriculteurs champenois, à l'œuvre vers 1945/50, hérita :

- d'exploitations extensives mais de taille appréciable ;
  - d'une masse importante de terres incultes, situées aux confins des finages ;
  - de faibles valeurs vénales et valeurs de location, conséquence d'une concurrence foncière peu âpre ;
- autant d'indices de sous-intensification qui allaient devenir des atouts à partir de 1950.

Cependant, l'agriculture de la Champagne septentrionale (celle de l'Aisne, des Ardennes et le Pays Rémois) amorça une profonde reconversion bien avant le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. La proximité des régions « en avance » (Nord, plateaux picards...) joua par contagion, ainsi que la tradition associative, à l'origine de quelques initiatives économiques déterminantes.

### Le développement contemporain

Les déboisements, entrepris entre 1950 et 1970 ont accru la SAU de la région d'un cinquième environ. Toutes les exploitations n'en ont pas également profité, les structures moyennes se trouvant souvent contrariées par le manque de capitaux. Quant aux migrants, leur influence fut importante, mais leur nombre, moins grand qu'on s'accorde en général à le dire. Il n'en reste pas moins qu'en 1950, l'exploitant qui prenait le risque de vendre son capital foncier dans les pays limitrophes

de la Champagne, pouvait acquérir ici deux à trois fois plus de terres labourables, suivant les cas, et jusqu'à cinq fois plus, en acquérant des pineraies (coût du déboisement compris).

Les grands changements de production concernent les têtes d'assolement, où la jachère encore importante à la fin de la guerre, a cédé la place à la betterave sucrière et au maïs dans une moindre mesure. Dans la sole réservée aux prairies artificielles — nécessaires agronomiquement —, la luzerne a supplanté toute autre production ; elle est déshydratée pour une très large part (la Champagne fournit 60 % de la production nationale). L'élevage traditionnel — qui ne fut jamais bien implanté — connaît un déclin que ne compense pas le développement des élevages hors sol. En s'amarrant au système dominant dans le grand Bassin parisien, à quelques nuances près, la Champagne crayeuse a pris le parti de s'abriter derrière un soutien de prix efficace.

L'adoption massive des moyens de progrès fut « très payante » en terres de craie. Les rendements firent en 35 ans un bond en avant considérable, et se situent aujourd'hui au niveau de ceux des meilleures régions de grande culture. La productivité du travail a connu de forts taux de hausse annuelle, et l'évolution de l'efficacité du capital des exploitations (foncier exclu) est plutôt favorable.

Cette évolution technique rapide, combinée à l'accroissement de la taille des exploitations, s'est traduite par une hausse notable des revenus réels, du moins jusqu'en 1974, année inégalée depuis lors.

**En conclusion,** il apparaît que le développement récent de la Champagne crayeuse résulte d'une conjonction très favorable de facteurs divers, dont l'effet est surprenant, mais qu'il serait illusoire de compter rassembler ailleurs. Ceci conduit à écarter l'idée d'un modèle champenois d'agriculture, exportable à d'autres régions françaises.